

**« Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit »
(Romains 12, 11).**

Le récit évangélique de la Visitation (cf. Lc 1, 39-56) nous montre que la Vierge Marie, après l'annonce de l'Ange, ne garde pas pour elle le don reçu, mais elle part immédiatement pour aller aider sa cousine âgée Elisabeth, qui portait depuis six mois ce petit bébé en son sein.

En commentant ce passage, le pape François a évoqué la « promptitude de Marie » à se rendre auprès de sa cousine Elisabeth, « avec empressement » : « elle n'a pas perdu de temps », « tout de suite, elle est allée servir », « après l'Annonce de l'ange ». Elle est la « Vierge de la promptitude ». Marie n'a pas « ralenti son élan, elle est restée dans la ferveur de l'Esprit ».

Dans son magnificat, Marie reconnaît que le Puissant a fait pour elle des merveilles. « **L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné** » (Romains 5, 5). Mais elle ne garde pas cet amour pour elle. Elle va le communiquer à sa cousine âgée. « **Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres** » (1 Jean 4, 11).

Cet amour de Dieu, répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit de Dieu a deux versants :

- Il est à la fois l'amour dont Dieu nous aime
- Et l'amour par lequel il nous rend capable de L'aimer Lui et d'aimer notre prochain.

Dans la Trinité, l'amour du Père se porte vers le Fils mais ne se termine pas en lui, il se prolonge jusqu'à l'Esprit. Il en est de même en dehors de la Trinité. L'amour de Dieu vient en nous, mais ne s'arrête pas à nous : il vient, il nous traverse, il nous implique dans son mouvement et nous pousse à aimer à notre tour avec le même amour par lequel il nous aime : « **Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres** » (1 Jean 4, 11).

L'amour de Dieu en nous est comme une rivière ou un fleuve au gros débit, si nous n'étions que les destinataires de l'amour de Dieu, sans en être les émetteurs, les canaux, ce serait comme vouloir arrêter le cours d'un fleuve. Que se passerait-il si quelqu'un arrêta l'amour à lui ?

Prenons un exemple : imaginons que vous voudriez arrêter le cours de la Doller en période de fonte des neiges. Que se passerait-il alors ? A certains endroits, elle deviendrait des marécages.

Restons sur ce thème de l'eau avec une autre comparaison, celle d'un fleuve dont nous connaissons le nom par la Bible. Je veux parler du Jourdain, dans lequel Jésus a été baptisé. Au long de son cours, le fleuve Jourdain forme deux mers : la mer de Galilée au nord et la mer

Morte au sud. La mer de Galilée reçoit les eaux du Jourdain, puis les laisse s'écouler : c'est une mer qui bouillonne de vie. Elle possède une des eaux les plus riches en poissons de la planète.

La différence avec la Mer Morte, c'est qu'elle reçoit les eaux du Jourdain et les garde pour elle, elle n'a pas d'issue : c'est justement une mer « morte » parce qu'en elle et autour d'elle, on ne se trouve aucune trace de vie. Il n'y a rien que du sel ! Ce symbole nous montre une chose importante et il nous est illustré ici par la fête de la Visitation. Pour recevoir l'amour qui nous a été donné en abondance et à plusieurs reprises dès le baptême, il est nécessaire de laisser passer l'amour qui est en nous en abattant la digue de notre égoïsme.

Le prophète Isaïe nous dit que : « **La pluie descend du ciel n'y retourne pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer** » (cf 55, 10), ainsi l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs ne doit pas retourner à Lui sans avoir accompli ce pour quoi Dieu l'a répandu ni sans lui avoir fait porter du fruit.

La visitation de Marie à sa cousine Elisabeth trouve sa source dans cet amour. Nous aussi, nous sentons bien qu'à certains moments, il y a des gens autour de nous qui attendent un petit geste de notre part, une visitation :

- Garder les petits-enfants pour que leurs parents puissent avoir un WE pour eux, en amoureux.
- Prendre le relais pendant 2-3 h pour veiller sur un parent âgé afin que telle voisine ou tel ami puisse souffler, aller à son rdv médical, etc.
- Proposer à quelqu'un qui ne va pas bien de venir prendre le dessert
- L'exemple des familles de militaires : quand le mari est en opération extérieure, les épouses s'invitent mutuellement pour ne pas être seules et les tablées peuvent alors doubler de 4 à 5, on peut aller à 8 ou 10 selon le nombre d'enfants.

Les exemples sont nombreux. Comme Marie, la Vierge de la promptitude, « Ne ralentissons pas notre élan, mais restons dans la ferveur de l'Esprit ».